

## Nécropole Santa Rosa (Rome, Cité du Vatican)

Henri Duday, Giandomenico Spinola, Leonardo Di Blasi, Monica Ricciardi,  
Isabella Bucci, Carla Caldarini et Stefania Di Giannantonio

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1349>  
DOI : 10.4000/cefr.1349  
ISSN : 2282-5703

### Éditeur

École française de Rome

### Référence électronique

Henri Duday, Giandomenico Spinola, Leonardo Di Blasi, Monica Ricciardi, Isabella Bucci, Carla Caldarini et Stefania Di Giannantonio, « Nécropole Santa Rosa (Rome, Cité du Vatican) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 16 avril 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1349> ; DOI : 10.4000/cefr.1349

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© École française de Rome

---

# Nécropole Santa Rosa (Rome, Cité du Vatican)

Henri Duday, Giandomenico Spinola, Leonardo Di Blasi, Monica Ricciardi, Isabella Bucci, Carla Caldarini et Stefania Di Giannantonio

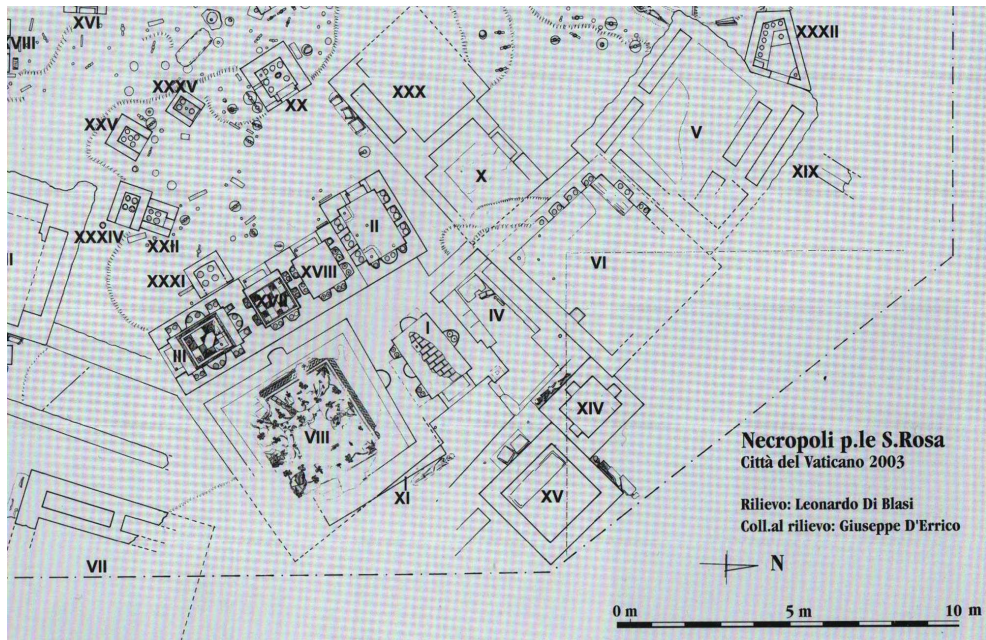
---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Ce texte est rédigé par Henri Duday. L'analyse anthropologique est assurée par H. Duday, C. Calderini et S. Di Giannantonio ; l'analyse archéologique par G. Spinola, L. Di Blasi, M. Ricciardi et I. Bucci.

- 1 Les recherches anthropologiques commencées en novembre 2011 ont été poursuivies dans la nécropole Santa Rosa, une portion de la vaste zone funéraire qui se développait à l'époque antique le long de la *Via Triumphalis*. Lors de la fouille de cet ensemble, qui s'est déroulée dans un contexte d'archéologie préventive<sup>1</sup>, les monuments ont été dégagés mais les urnes cinéraires prises dans la maçonnerie ont été conservées *in situ* avec leur contenu, de sorte qu'il est aujourd'hui possible de les étudier selon les protocoles de l'archéothanatologie spécifiques aux sépultures à crémation<sup>2</sup>. Ces travaux s'inscrivent dans le programme d'une convention quadripartite qui a été signée au printemps 2012 entre la Direction des Musei Vaticani, l'École française de Rome, l'Université de Bordeaux (UMR 5199, Laboratoire d'Anthropologie) et la Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Roma.
- 2 L'opération qui fait l'objet de cette notice a été conduite du 30 juin au 30 juillet 2014. Nous avons annoncé l'année dernière<sup>3</sup> notre intention de poursuivre l'étude commencée en 2013 du mausolée III, daté du II<sup>e</sup> siècle de notre ère. De fait, nous avons préféré nous consacrer en priorité à l'étude des mausolées XXV et XXXI qui appartiennent à la phase ancienne de cet ensemble funéraire, comme le mausolée XXXIV qu'ils encadrent et les deux mausolées XXXV et XX situés quelques mètres à peine plus au nord (fig. 1), ces trois mausolées ayant été étudiés au cours des campagnes antérieures.

Fig. 1 – Plan général du secteur étudié, avec les mausolées XX, XXV, XXXI, XXXIV et XXXV.



L. DI BLASI, G. D'ERRICO.

- 3 Notre motivation était de disposer de données complémentaires sur un ensemble cohérent de petits monuments situés au voisinage les uns des autres et présentant une bonne homogénéité chronologique, de manière à pouvoir proposer une première synthèse après quatre campagnes d'investigations.

## Le mausolée XXV

- 4 Ce monument a été très endommagé par un glissement de terrain qui a envoyé ce secteur à la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. La voûte et les parois ont disparu, la partie supérieure des deux urnes situées au nord-est, donc vers le bas de la pente (urnes XXV-3 et XXV-4) a été écrêtée alors que les deux urnes placées au sud-ouest (urnes XXV-1 et XXV-2) sont demeurées intactes (fig. 2).

Fig. 2 – Vue du mausolée XXV au début de l'intervention en juillet 2014.



Au centre, le conduit à libations en céramique. Les urnes XXV-3 et XXV-4 ont été endommagées par un glissement de terrain qui a détruit la voûte et les parois du monument.

Cl. H. Duday.

- 5 Le contenu de chaque urne a été fouillé par passes consécutives de 2 à 3 cm d'épaisseur. Le sédiment a été tamisé à sec à la maille de 1 mm, tous les vestiges ont été triés et conservés séparément (charbons de bois et éventuellement graines carbonisées, coquilles de gastéropodes terrestres, os de microfaune, os d'animaux brûlés), et les vestiges archéologiques ont naturellement été isolés.
- 6 Malgré les dégâts liés à la destruction du monument et malgré l'absence de couvercle au moins pour les deux urnes complètes (XXV-1 et XXV-2), il semble que le remplissage des urnes soit demeuré intact en ce qui concerne les urnes XXV-1, XXV-2 et XXV-4 ; en revanche, le tiers supérieur de l'urne XXV-3 a été détruit de sorte que certains des os humains brûlés qu'elle contenait sont passés à l'extérieur du réceptacle. D'une manière générale, la partie supérieure du remplissage est constituée par des gravats provenant de l'effondrement du mausolée (matériaux de construction tels que des pierres, des fragments de briques et de mortier, des fragments de stuc peint). On y trouve également des objets manufacturés en céramique (lampe, vases) qui se trouvaient probablement sur le sol de la petite chambre funéraire.

### L'urne XXV-1

- 7 Cette urne était complètement pleine. Son contenu a été démonté en 11 passes numérotées du haut vers le bas de R1 à R11, pour une hauteur totale de 27,5 cm. Les éléments issus de l'effondrement de la voûte occupaient les deux tiers supérieurs du

remplissage (jusqu'à la partie supérieure de R8, sur laquelle reposait à plat un gros fragment de mortier). Parmi les matériaux de construction éboulés se trouvaient une lampe à huile intacte (R3), un grand tesson de la panse d'une cruche en céramique commune (R4) et un couvercle retourné (R6), manifestement trop petit pour avoir servi à fermer l'urne. Ces vestiges se trouvaient probablement sur le sol de la chambre au moment le monument a été détruit, et ils ont alors été entraînés dans l'urne qui n'avait donc pas de couvercle.

- 8 La partie inférieure du remplissage (de R8 à R11, soit une épaisseur approximative de 10 cm) se caractérise par un sédiment riche en charbons de bois et cendres, avec de nombreux restes humains brûlés qui se rapportent à un enfant dont l'âge au décès peut être estimé à environ 6 ans (entre 5 et 7 ans). La masse totale des vestiges attribués avec certitude à ce sujet est de 205,8 g. La crémation est moyennement poussée, (os gris bleuâtre à gris clair). On note la présence, parmi les os humains brûlés, de quelques fragments osseux d'animal également brûlés et de fragments d'os ouvragé (R6 et R11) dont une tige à section circulaire (épingle, manche d'une *cochlea* ?), qui ont eux aussi subi l'action du feu. Dans les passes R7 et R8 ont en outre été trouvées cinq demies coques de graines de micocoulier (*Celtis australis*).
- 9 L'urne a également livré des fragments brûlés d'un adulte gracile, mais en quantité beaucoup plus faible (18,6 g au total) ; ils se trouvaient principalement dans les passes de démontage correspondant au matériel intrusif (16,0 g dans les passes R1 à R7, 2,6 g en R8 et rien dans les niveaux où les restes de l'enfant sont prévalents). Bien qu'il n'y ait pas une certitude absolue, il est très vraisemblable que cet adulte soit celui dont les restes sont contenus dans l'urne XXV-3 (symétrie probable entre les processus frontaux des maxillaires gauche XXV-1 R8 et droit XXV-3 R7).
- 10 En ce qui concerne l'enfant, on observe une fragmentation très intense (le poids moyen des fragments sauf esquilles est à peine de 0,33 g) avec un indice pondéral de la tête extrêmement élevé, même pour un enfant relativement jeune (57,9). En fait, il y a évidemment une quantité relativement importante de fragments pour lesquels il n'a pas été possible de préciser l'appartenance à l'un ou l'autre des deux sujets : il s'agit presque exclusivement de fragments d'os plats, d'os spongieux et de diaphyses de très petite taille (poids moyen 0,12 g) et d'esquilles ; leur masse totale est de 149,8 g, ils proviennent pour les deux tiers (98,8 g) des quatre passes inférieures (R8 à R11), et pour 96,2 % des passes R5 à R11. Ces vestiges indéterminés appartiennent donc presque exclusivement à l'enfant. Si l'on additionne les masses obtenues pour les fragments se rapportant de manière certaine ou très probable à l'enfant, on obtient une masse totale de 355,3 g avec un indice pondéral de la tête de 33,5, beaucoup plus conforme aux valeurs de référence pour un sujet immature.

## L'urne XXV-2

- 11 Elle est nettement plus petite que la précédente : son diamètre à l'ouverture n'est que de 13,9 cm et sa profondeur de 20,5 cm, contre 18,3 cm et 27,5 cm respectivement pour l'urne XXV-1. Elle était elle aussi remplie jusqu'au sommet et son contenu a été fouillé en 7 passes (R1 à R7). Les trois premières (R1 à R3) contiennent des matériaux issus de l'effondrement de la voûte, alors que les trois dernières (R5 à R7) correspondent au dépôt funéraire, la passe intermédiaire (R4) contenant à la fois des éléments de maçonnerie (mortier, pierres et morceaux de stuc) et des restes humains brûlés. Ceux-ci se rapportent



à un enfant dont l'âge peut être estimé entre 4 et 5 ans. Il est donc un peu plus jeune que le précédent. La masse totale des os brûlés correspondant à ce sujet est de 366,9 g, avec un indice pondéral de la tête de 41,2, normal pour un sujet de cet âge. La crémation est assez poussée (os blancs à gris, quelques rares os gris bleuté) et la fragmentation est intense (poids moyen des fragments sauf esquilles 0,27 g). Les os de l'enfant se concentrent dans les quatre passes inférieures, alors que les passes sus-jacentes n'en contenaient qu'une quantité infime : le nombre de fragments et la masse des os brûlés sont respectivement de 3 et 0,2 g pour R1, 13 et 2,4 g pour R2, 34 et 9,0 g pour R3, soit à peine 3,2 % de la masse totale. L'irruption brutale des matériaux issus de la destruction du mausolée n'a que très peu brassé la partie supérieure du comblement originel de l'urne.

- 12 Une intaille en pâte de verre avec une représentation d'Hercule portant sa massue a été trouvée dans la passe R4, ainsi que l'anneau d'argent sur lequel elle devait être sertie. Cette bague semble avoir subi la chaleur intense du bûcher.
- 13 Les passes R2 et R3 ont également livré quelques os humains brûlés d'un adulte relativement gracile : 14,7 g au total pour 16 fragments, soit trois fragments de crâne, un morceau de couronne dentaire, deux fragments de vertèbres et deux de côtes, un de diaphyse humérale, un de scaphoïde et surtout une tête fémorale et un fragment de diaphyse de fibula, ces deux derniers vestiges appartenant de manière certaine au sujet adulte de l'urne XXV-3 ; il a en effet été trouvé pour le premier une relation de symétrie avec la tête fémorale XXV-3 R6 et des collages avec les fragments de tête et de col fémoral XXV-3 R2 et R5, et pour le second un collage avéré avec les fragments jointifs de fibula XXV-3 R5-R6-R7-R8-R9.

### L'urne XXV-3

- 14 C'est celle qui a été le plus endommagée par la destruction du monument. Son fond se trouve exactement à la même cote que celui de l'urne XXV-1 mais ses parois ne sont conservées que sur une hauteur comprise entre 22 cm (côté sud-ouest) et 16 cm (côté nord-est). La partie détruite correspond donc approximativement au tiers supérieur de l'urne. Des os humains apparaissent dès le niveau le plus superficiel (R1), mêlés à des matériaux grossiers provenant de l'effondrement de la voûte mais aussi à des tessons d'une cruche en céramique commune et à des fragments du bord et du col d'urnes (*cf. infra*). Deux monnaies de bronze ont été découvertes dans les passes R4 (21,0 g) et R5 (2,6 g). Des fragments de coquille d'un œuf d'oiseau (R1 et R2), plusieurs fragments osseux brûlés d'origine animale et un pépin de raisin carbonisé (R6) ont également été isolés au tri des sédiments. On signalera par ailleurs qu'avec les os brûlés se trouvent de nombreuses scories vacuolaires de couleur brune.
- 15 Les restes humains brûlés se rapportent un adulte (crête iliaque et listels vertébraux soudés, cartilage thyroïdien partiellement ossifié). Ce sujet est gracile mais les éléments des os coxaux conservés sont insuffisants pour permettre une détermination fiable du sexe. L'absence de toute pathologie dégénérative, notamment au niveau de la colonne vertébrale, suggère un âge au décès relativement peu avancé.
- 16 La masse totale des os brûlés est faible (1081,2 g), avec un taux de fragmentation considérable (le poids moyen des fragments sauf esquilles n'est que de 0,61 g, valeur très faible pour un adulte) ; encore faut-il préciser que lors de la fouille de l'urne, il a été nécessaire d'isoler et de reconstituer aussitôt des fragments osseux qui avaient été recassés *in situ* par la chute des éléments de maçonnerie. L'indice pondéral de la tête

(18,6) est conforme aux valeurs de référence alors que les indices du tronc (8,0), des membres supérieurs (8,9) et inférieurs (35,1) sont abaissés ; cependant le taux d'identification est très médiocre (70,8 %) en raison de la fragmentation intense, de sorte que la masse des indéterminés (les fragments d'os plats, d'os spongieux et de diaphyses représentent 20,0 % de la masse totale) peut aisément compenser le déficit qui n'est donc qu'apparent.

- 17 La crémation est hétérogène, plus poussée au niveau des fémurs et des humérus (couleur blanche, fissurations en ondes concentriques) qu'au niveau des avant-bras et des mains, des jambes et des pieds (os gris).
- 18 On notera la présence dans la première passe de démontage (R1), donc à peu près au tiers supérieur de l'urne, d'une épiphyse proximale d'un tibia d'enfant. Par ses dimensions et son aspect, elle est parfaitement compatible avec le sujet de l'urne XXV-1 auquel elle se rapporte très probablement (dimensions très comparables à celles de l'épiphyse distale de fémur droit XXV-1 R8), alors qu'elle ne peut en aucune manière appartenir à l'enfant XXV-2 ; l'épiphyse proximale du tibia conservée pour celui-ci (XXV-2 R4) est en effet nettement plus petite ; qui plus est et bien que la latéralisation soit difficile sur des pièces immatures déformées par l'action du feu, il semble en outre que les deux têtes tibiales XXV-3 R1 et XXV-2 R4 constituent un doublet.

## L'urne XXV-4

- 19 Cette urne a elle aussi été endommagée lors de la destruction du mausolée. La hauteur conservée du vase est de 20 à 22,5 cm. Son remplissage a été démonté en 9 passes consécutives, numérotées de haut en bas R1 à R9. Les deux premières (R1 et R2) contenaient principalement des matériaux d'effondrement de la voûte, des fragments de bord d'urne mais aussi des os humains brûlés. Au-dessous, même si l'on trouve encore des éléments intrusifs en R3, la part des os humains brûlés devient prépondérante. Ils se rapportent à un adulte gracile, probablement assez jeune, même s'il existe un discret « léchage ostéophytique » sur le pourtour d'un corps de vertèbre thoracique et sur un processus transversaire appartenant également à une vertèbre thoracique. L'aspect très ouvert de l'angle sous-pubien et de la grande incisure ischiatique indique que ce sujet était très probablement de sexe féminin ; les portions conservées de l'os coxal sont cependant un peu trop réduites pour que cette conclusion puisse être considérée comme absolument certaine.
- 20 La masse totale des os brûlés est moyenne (1395,9 g), avec un taux de détermination très médiocre (73,8 %) en raison d'une fragmentation intense (le poids moyen des fragments sauf esquilles est ici encore très faible, de 0,58 g). La représentation de la tête est normale (indice pondéral 21,2), les indices des autres régions anatomiques sont faibles mais aisément compensés par la part importante que représentent les fragments d'os plats, d'os spongieux et de diaphyses (18,7 % de la masse totale).
- 21 Au titre de la paléopathologie, on signalera l'aspect très particulier de la table externe des os de la voûte crânienne : sa surface est irrégulière, poreuse et parcourue par un lacis d'empreintes vasculaires. Cette lésion, dont nous n'avons pour l'instant pas su déterminer l'origine, est étendue à une grande partie du neurocrâne.

- 22 La crémation est dans l'ensemble plus poussée que pour le sujet précédent, avec des os généralement de couleur blanche ou gris clair, de nombreuses fissurations transversales et quelques fissurations en ondes concentriques.
- 23 Un fragment d'épingle ou de manche de *cochlea* brûlé a été trouvé en R3. Il est à noter que l'urne XXV-4 n'a livré aucune scorie comparable à celles que nous avons trouvées en abondance dans l'urne XXV-3.
- 24 À côté des restes de ce sujet principal ont été isolés quelques vestiges qui se rapportent manifestement à deux autres individus :
- d'une part un fragment du maxillaire gauche d'un jeune enfant (XXV-4 R8), avec le germe de la première prémolaire supérieure gauche encore très haut dans son alvéole ; la couronne est formée sur un peu plus des trois quarts de sa hauteur alors que la racine n'a pas encore commencé sa calcification. Il est très vraisemblable que ce vestige appartienne à l'enfant dont les restes sont contenus dans l'urne XXV-2, car la maturation des prémolaires est plus avancée (couronnes entièrement formées) chez l'enfant XXV-1.
  - d'autre part quelques fragments qui se raccordent à des fragments osseux d'adulte contenus dans l'urne XXV-3 : un fragment de diaphyse fibulaire (XXV-4 R3, liaison par collage avec les fragments de diaphyse fibulaire XXV-3 R7 et R6, ce fragment se rattachant lui-même aux fragments XXV-3 R8, R5, R9 qui se raccordent à l'autre extrémité au fragment de fibula XXV-2 R3), une lame de vertèbre cervicale (XXV-4 R3, liaison par collage avec un processus épineux bifide de cervicale XXV-3 R4), enfin trois fragments d'un atlas (XXV-4 R4 et R5 qui collent avec la masse latérale gauche d'atlas XXV-3 R4).

### Quatre urnes, quatre sujets mais de multiples liaisons croisées entre ces urnes

- 25 Il est donc bien établi que chaque urne contient très majoritairement les restes brûlés d'un défunt : un enfant de 5 à 7 ans pour XXV-1, un enfant de 4 à 5 ans pour XXV-2, un adulte assez gracile mais de sexe indéterminé pour XXV-3 et un adulte plutôt jeune, de sexe très probablement féminin, pour XXV-4. Ces sujets sont suffisamment différenciés pour qu'il n'y ait aucun doute : les quatre urnes du mausolée XXV correspondent bien à quatre sépultures secondaires à crémation distinctes.
- 26 Il n'en est pas moins avéré qu'il existe des liaisons croisées entre les urnes (entre XXV-1 et XXV-3, entre XXV-2 et XXV-3, entre XXV-2 et XXV-4 et entre XXV-3 et XXV-4). L'interprétation devient donc plus complexe. En dehors des sépultures doubles (ou triples, ou même quadruples), on explique en général la présence dans une urne de quelques os surnuméraires n'appartenant pas au sujet « principal » par le fait que ces vestiges ont été ramassés par erreur lors de la collecte des os brûlés sur l'aire de crémation ; il s'agit donc de fragments résiduels se rapportant à une crémation qui a été pratiquée antérieurement au même emplacement, la collecte des restes osseux lors de cette première cérémonie n'ayant pas été exhaustive.
- 27 Cette explication vaut sans doute pour le fragment du maxillaire gauche de l'enfant XXV-2 qui a été trouvé dans la partie profonde du dépôt osseux de l'adulte XXV-4. **Les deux bûchers ont donc été édifiés au même endroit, celui de l'enfant XXV-2 avant celui de l'adulte XXV-4.**



- 28 En ce qui concerne les relations entre les adultes XXV-3 et XXV-4, les deux fragments jointifs d'un arc postérieur de vertèbre cervicale XXV-4 R3 et XXV-3 R4 nous informent sur une liaison entre les deux urnes, sans toutefois indiquer l'ordre des crémations. En revanche le fragment de diaphyse fibulaire trouvé dans la partie moyenne de l'urne XXV-4 (R3) appartient sans nul doute au défunt de l'urne XXV-3 puisque celle-ci a livré 6 fragments jointifs de la même fibula disséminés entre les passes R5, R6, R7, R8 et R9. Cette constatation suggère que les deux sujets ont été brûlés au même endroit, le sujet XXV-3 avant le sujet XXV-4. Si les fragments d'un atlas confirment bien que les deux bûchers ont été édifiés au même emplacement, ils semblent cependant donner une information contradictoire quant à l'ordre dans lequel les défunts ont été brûlés : la masse latérale gauche d'atlas XXV-3 R4 se raccorde en effet avec l'arc postérieur XXV-4 R5, qui se raccorde lui-même à deux autres fragments d'atlas trouvés en XXV-4 R4, la masse latérale droite et l'arc antérieur. Ici, le plus grand nombre de fragments du même os est en XXV-4, l'atlas appartiendrait donc *a priori* au sujet XXV-4, avec un unique fragment retrouvé en XXV-3, ce qui suggérerait maintenant que c'est XXV-4 qui a été brûlé avant XXV-3. Comment expliquer cette apparente inversion du sens des transferts et donc de l'ordre dans lequel les crémations ont été réalisées ?
- 29 Une information importante est ici donnée par le remontage des fragments des urnes. Des morceaux du col et de la lèvre de l'urne XXV-4 ont en effet été trouvés à la partie supérieure du remplissage de cette même urne XXV-4, ce qui est tout à fait normal, mais aussi dans la partie supérieure du remplissage des urnes XXV-3 (R3, R4 et R5), XXV-1 (R5) et XXV-2 (R2). A l'inverse, des fragments du bord et de la paroi de l'urne XXV-3 ont été trouvés dans les passes R3 à R6 de cette même urne XXV-3, scellés sous les matériaux de maçonnerie des passes R1 et R2, mais aussi dans les passes R2, R3 et R4 de XXV-4 et dans la passe R1 de XXV-2. Cet éparpillement témoigne de la violence des perturbations qui sont survenues lorsque le mausolée a été détruit par le glissement de terrain, à la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Il démontre surtout que des vestiges appartenant d'une part au col et à la lèvre des urnes XXV-3 et XXV-4, d'autre part à la partie supérieure de leur remplissage originel, ont pu être projetés en tout sens et notamment dans le sens Nord-Est / Sud-Ouest (en direction des deux urnes XXV-1 et XXV-2), donc à l'inverse du pendage général du site. On en conclura que pour les os des urnes XXV-3 et XXV-4, les seules liaisons fiables, celles que l'on doit tenir pour informatives sont celles qui concernent des os trouvés dans la partie profonde des remplissages. L'information que donnent les fragments de la fibula sont donc les plus pertinentes : **la femme de l'urne XXV-4 aurait donc été brûlé au même emplacement que le sujet de l'urne XXV-3, mais après lui.**
- 30 Un problème analogue se pose pour les liaisons entre les urnes XXV-1 et XXV-3. On l'a vu, l'urne XXV-1 est parfaitement intacte et le remplissage correspondant aux os brûlés de l'enfant n'occupait qu'à peine un petit peu plus du tiers inférieur du vase. Il serait vraiment très surprenant qu'une épiphyse proximale de tibia ait pu « sauter » en dehors de l'urne sur une hauteur de plus de 20 cm et retomber dans l'urne XXV-3 où elle se serait mêlée aux gravats issus de la voûte détruite. Il semble beaucoup plus raisonnable d'imaginer que cette épiphyse immature se trouvait à la surface du dépôt osseux à l'intérieur de l'urne XXV-3 et qu'elle a été brassée, comme d'autres os brûlés de l'adulte, par les débris de la voûte et des parois du mausolée lorsqu'ils sont tombés à l'intérieur. Il faut donc logiquement conclure que **l'enfant XXV-1 puis l'adulte XXV-3 ont été brûlés au même endroit.** Le lien de symétrie probable entre les processus frontaux des

maxillaires droit XXV-3 R7 et gauche XXV-1 R8, qui se rapportent à l'adulte XXV-3, donnerait à nouveau ici une information contradictoire quant à l'ordre des crémations, mais on notera que la passe R8 dans l'urne XXV-1 correspond justement à la zone de contact entre le dépôt initial d'os brûlés et les éléments éboulés de la voûte. Le fragment du maxillaire gauche de l'adulte a donc probablement été déplacé au même moment que les morceaux de l'urne XXV-3.

- 31 Reste la chronologie relative des crémations XXV-2 et XXV-3. Les liaisons observées concernent exclusivement des os de XXV-3 retrouvés dans l'urne XXV-2. On serait donc tenté de conclure à l'antériorité de la crémation de l'adulte XXV-3 par rapport à la crémation de l'enfant XXV-2. Il faut cependant introduire ici des réserves sur le raisonnement. En premier lieu, lorsqu'on parle d'une « erreur de collecte » d'os résiduels sur l'aire de crémation, ceux-ci sont toujours peu nombreux (le plus souvent un, deux ou trois fragments). Ici, nous en avons tout de même identifié 16 qui sont localisés exclusivement dans les passes superficielles R2 et R3. En masse, les fragments d'os d'adulte sont même plus abondants que ceux de l'enfant pour l'ensemble R2-R3 (14,7 g contre 11,4 g), ils représentent près de 83 % de la masse totale pour la seule passe R2 (11,5 g pour l'adulte contre 2,4 g pour l'enfant) ! L'interprétation habituellement proposée pour les fragments surnuméraires, celle de la collecte accidentelle de vestiges résiduels, ne vaut donc pas dans le cas présent. Nous avons vu précédemment que des fragments du bord des urnes XXV-3 et XXV-4 ont été retrouvés au sommet du remplissage de l'urne XXV-2, il est probable que des os brûlés d'adulte XXV-3 ont suivi le même chemin.
- 32 En conclusion, il est bien établi que **les quatre sujets dont les restes ont été déposés dans les urnes du mausolée XXV ont tous été brûlés au même endroit**. L'ordre des crémations est connu pour trois d'entre eux : d'abord l'enfant XXV-1, puis l'adulte XXV-3 et enfin la femme adulte XXV-4. Nous savons par ailleurs de XXV-2 a été brûlé avant XXV-4, mais nous ne connaissons pas la chronologie relative des crémations XXV-1, XXV-2 et XXV-3. Il se peut cependant qu'une considération architecturale nous aide à résoudre cette question. Ceux qui ont construit le mausolée XXV ont volontairement inséré dans la maçonnerie quatre urnes dont une nettement plus petite que les autres, et c'est dans cette urne XXV-2 qu'ont été placés les restes du plus jeune des quatre défunts, un enfant âgé de 4 à 5 ans. On peut donc envisager que le monument ait été bâti au moment où celui-ci est mort, car il semble peu vraisemblable que la famille ait prévu très à l'avance la mort précoce de l'un des enfants de la famille. Le fait que ce sujet soit accompagné d'un objet exceptionnel dans la nécropole, une bague en argent ornée d'une intaille, corrobore l'idée d'un statut privilégié. Les trois autres urnes sont, elles, de dimensions sensiblement égales, et c'est donc dans une urne « de taille adulte » qu'ont été placés les os brûlés de l'enfant XXV-1, pourtant à peine plus âgé que XXV-2.
- 33 Si ces observations sont fondées, il faudrait sans doute considérer la crémation XXV-2 comme la sépulture « fondatrice » du mausolée XXV. **L'ordre des crémations serait alors connu : l'enfant XXV-2, puis l'enfant XXV-1, l'adulte de sexe indéterminé XXV-3 et enfin la femme adulte XXV-4.**

## Le mausolée XXXI

- 34 À proximité immédiate du mausolée III, un monument richement décoré qui a été érigé au deuxième siècle de notre ère, se trouve le mausolée XXXI qui à l'origine, s'ouvrait à l'est-nord-est. Sa couverture est en grande partie effondrée, mais contrairement à ce qui

a été observé dans les mausolées XXV et XXXV, la partie sommitale des urnes ne contenait pas d'éléments de maçonnerie qui puissent provenir de la destruction de la voûte.

- 35 La construction initiale comportait quatre urnes (XXXI-1, XXXI-2, XXXI-3 et XXXI-4) prises dans le sol de la chambre ; celui-ci ne semble pas être maçonné, il se compose d'une couche compacte d'un sédiment jaunâtre à la texture sableuse grossière. Une cinquième urne (XXXI-5) a secondairement été insérée dans l'urne XXXI-4 (fig. 3).

Fig. 3 – Vue du mausolée XXXI au début de l'intervention en juillet 2014.



On voit le sol de terre battue jaune, les urnes XXXI-1 et XXXI-3 avec leurs couvercles en partie restaurés, et l'urne XXXI-5 insérée dans l'embouchure de l'urne XXXI-4. Quelques vases en partie remontés ont été posés après la fouille au sommet du remplissage de l'urne XXXI-2.

Cl. H. Duday.

- 36 La campagne d'étude 2014 nous a permis d'étudier le remplissage des urnes XXXI-1, 2, 3 et 5. Cette dernière n'ayant pu être enlevée faute de temps, nous ne savons pas si l'urne XXXI-4 est totalement vide ou bien si elle contient un dépôt. Si cela était, ce dépôt serait nécessairement peu épais, puisque l'urne XXXI-5 occupe une part importante du volume interne de l'urne XXXI-4.

### L'urne XXXI-5

- 37 Nous avons traité cette urne en premier dans la mesure où sa présence résulte probablement d'un apport ultérieur, ce qui devra toutefois être vérifié par la fouille de l'urne XXXI-4. Au début de nos travaux, il n'y avait pas de couvercle, le dépôt d'os brûlés arrivait pratiquement au niveau de la lèvre. Le démontage a été effectué en 8 passes pour une hauteur totale de 20,7 cm. La première passe correspond manifestement à des vestiges qui ont été quelque peu perturbés en 2003, les os brûlés étant mêlés à un sédiment brun sombre, très humide qui contient quelques inclusions modernes (fragments de matière plastique altérée). Au-dessous, le sédiment devient moins foncé, il

contient des cendres et des charbons de bois. Fait exceptionnel et pour l'instant inexpliqué, le tri systématique des sédiments a montré qu'il n'y avait dans cette urne aucune coquille d'escargot.

- 38 L'urne contenait quelques fragments d'os d'animal brûlés. Les restes humains se rapportent apparemment à un seul sujet, un adulte robuste ; le caractère très fermé de l'angle sous-pubien indique qu'il s'agit d'un homme. On note des signes modérés d'atteinte dégénérative (arthrose) au niveau de la colonne vertébrale et des hanches, ce qui permet d'affirmer qu'il ne s'agit pas d'un adulte jeune (sujet de plus de 30 ans). La crémation est homogène, d'intensité modérée (os gris bleu à gris).
- 39 La masse totale des os brûlés est forte (1718,4 g), le taux de détermination est médiocre (75,3 %) en raison d'une fragmentation élevée (le poids moyen des fragments sauf esquilles est de 0,77 g). L'indice pondéral de la tête (15,2) est un peu faible mais il reste dans les marges de variation de la normale, les indices du tronc (13,5), des membres supérieurs (10,9) et inférieurs (34,9) sont eux aussi abaissés mais la part importante des fragments d'os plats, d'os spongieux et de diaphyses (317,1 g, soit 18,5 % de la masse totale) suffit amplement à compenser le déficit.

### L'urne XXXI-1

- 40 Cette urne était munie de son couvercle, reconstitué et remis en place lors de l'aménagement muséologique du secteur. Au-dessous, le remplissage apparaît intact, avec encore visible l'empreinte des tessons du couvercle effondrés à l'intérieur du vase. Une lampe à huile, complète mais écrasée sous la pression des sédiments, se trouvait au sommet du dépôt (R2). Celui-ci a été démonté en 10 passes (de R1 à R10), pour une hauteur totale de 24 cm. Il y avait de très gros fragments osseux dans les passes inférieures (corps vertébral intact en R9, moitié d'un humérus en R8), mais la dernière passe (R10), épaisse de 2,1 cm, ne contenait plus que d'infimes fragments (poids moyen sauf esquilles 0,07 g pour une masse totale de 2,8 g !) mêlés à un sédiment jaunâtre de consistance sableuse, avec seulement de minuscules particules de charbons de bois. Les passes R1 et R2 ont livré quelques tessons qui se raccordent au couvercle de l'urne XXXI-3.
- 41 Le tri des sédiments a permis d'isoler trois petits clous en fer dont la tige est recourbée (R1, R4 et R6), très vraisemblablement des clous de chaussure. Parmi les coquilles d'escargots, on note une espèce dulçaquicole (*Theodoxus fluviatilis* ?) ; sa présence pourrait être liée à l'utilisation pour le bûcher de bois flottés ou de végétaux morts (roseaux ?) récupérés sur les berges du Tibre ou dans les zones plus ou moins marécageuses qui pouvaient se trouver le long de son cours. Il y avait enfin quelques fragments d'os d'animal brûlés.
- 42 La quasi-totalité du dépôt osseux se rapporte à un adulte jeune dont l'âge au décès est très probablement compris entre 20 et 25 ans (crête iliaque et listels vertébraux en cours de synostose, épiphyse médiale de la clavicule non soudée) ; l'angle sous-pubien, très largement ouvert, indique qu'il s'agit d'une femme. La crémation est plutôt homogène et semble assez poussée, avec une coloration dominante blanche à gris clair et de rares zones gris bleuté.
- 43 La masse totale des os brûlés est très importante (1868,7 g), avec un taux de détermination moyen (80 %) en relation avec une fragmentation forte (le poids moyen des

fragments sauf esquilles est de 0,91 g). Ici encore, l'indice pondéral de la tête est un peu bas (13,9) mais compris dans l'intervalle de fluctuation des données de référence, l'indice du tronc (18,9) est normal alors que ceux des membres supérieurs (13,9) et inférieurs (33,9), un peu bas, sont compensés par les fragments indéterminés (284,6 g soit 15,2 % de la masse totale pour les fragments d'os plats, d'os spongieux et de diaphyses). L'histogramme de la distribution verticale du poids moyen des fragments montre que les valeurs les plus fortes (entre 1,03 et 1,32 g) se situent dans les passes R 5 à R8 ; la valeur plus faible en R9 (0,79 g) reflète le phénomène classique de percolation des fragments les plus petits au travers de l'amas osseux aéré. On trouve également des valeurs assez faibles dans les passes R2 à R4 (entre 0,71 et 0,84 g). Ces particularités caractérisent les histogrammes de type 2<sup>4</sup> : la collecte a débuté par les fragments les plus gros, elle s'est achevée par le ramassage assez systématique de morceaux plus petits, dont la masse est certes faible mais qui sont cependant trop gros pour avoir pu percoler ensuite vers le fond de l'urne.

- 44 Un germe brûlé de prémolaire supérieure (R3, couronne complète, racine non encore formée) se rapporte indiscutablement à un autre sujet, un enfant dont l'âge au décès peut être estimé à environ 6 ans.

## L'urne XXXI-2

- 45 Cette urne est dépourvue de couvercle. Après la fouille de 2003, des éléments de plusieurs vases en partie reconstitués (un vase à parois fines à deux anses, l'embouchure et le corps d'une cruche en céramique commune, le pied d'un brûle-parfum (?) et un fragment de couvercle isolé) ont été posés sur le remplissage en place. Celui-ci a été démonté en 10 passes numérotées de R1 à R10, son épaisseur totale est de 24,5 cm et son sommet se trouvait environ 5 cm au-dessous du bord de l'urne. Le fait que la première passe (R1) n'ait livré qu'une très faible quantité d'os brûlés pour une masse de terre très importante (4,5 g pour 744,9 g de sédiment, alors que R2 contenait 84,7 g d'os pour 518,7 g de sédiment et R3 350,8 g d'os pour 269,5 g de sédiment) donne à penser que la totalité des os originellement contenus dans l'urne a été préservée.
- 46 Comme dans l'urne précédente, la passe R10, épaisse de 1,7 cm, ne contient qu'une quantité infime de fragments osseux brûlés, de très petite taille (2,2 g au total avec un poids moyen sauf esquilles de 0,09 g seulement). Le sédiment est ici aussi de teinte jaunâtre et de consistance sableuse, avec quelques minuscules charbons de bois, de sorte que le contraste est très net avec les passes sus-jacentes (fig. 4 et 5).



Fig. 4 – Vue du décapage R9 à la partie inférieure de l'urne XXXI-2.



On y voit des os humains brûlés, le sédiment est de couleur sombre avec de nombreux charbons de bois.

Cl. H. Duday.

Fig. 5 – Vue du décapage R10, tout au fond de l'urne XXXI-2.



Il n'y a plus d'os brûlés ni de charbons, le sédiment est de teinte jaunâtre et de consistance sableuse.

Cl. H. Duday.

- 47 On note un clou en fer (R3), quelques fragments d'os d'animal brûlés, une petite vertèbre de poisson apparemment non brûlée (R2) et une demi-coque de graine de micocoulier (*Celtis australis*).
- 48 La très grande majorité des restes osseux brûlés se rapporte au même individu, un adulte de plus de 25 ans (épiphyse médiale de la clavicule synostosée), très robuste, de sexe masculin (grande incisive ischiatique très étroite). La crémation est assez hétérogène, moins poussée au niveau des membres où la coloration des fragments est en majorité gris bleuté.
- 49 La masse totale des os brûlés est très élevée (1769,3 g), avec un taux d'identification moyen (84,5 % de la masse totale), et ce bien que la fragmentation soit ici encore importante (poids moyen des fragments sauf esquilles 0,77 g). Les variations du poids moyen par passe de démontage s'apparentent au type 1, avec des valeurs sensiblement plus faibles dans les passes inférieures (R8 et R9) en relation avec la percolation verticale des fragments les plus petits. L'indice pondéral crânien est normal (18,4), ceux du tronc (14,4), des membres supérieurs (15,2) et inférieurs (36,0) sont un peu au-dessous des valeurs de référence mais ils sont compensés par les vestiges indéterminés (179,5 g sans les esquilles, soit 10,4 % de la masse totale).
- 50 Il n'y a pas d'incompatibilité évidente entre les fragments brûlés (si l'on exclut bien sûr les restes animaux). Cependant, un morceau de paroi crânienne présente un aspect pathologique qui le distingue des autres fragments crâniens qu'a livrés cette urne : sa surface externe est poreuse, irrégulière, et montre des empreintes vasculaires.

### L'urne XXXI-3

- 51 Cette urne était fermée par un couvercle qui avait été partiellement remonté après la fouille. Des fragments de ce même couvercle ont été trouvés dans l'urne XXXI-1 (passes R1, R2 et R3), de sorte que l'on peut se demander s'il n'y a pas eu une inversion lors du repositionnement des couvercles sur les urnes XXXI-1 et XXXI-3.
- 52 L'urne XXXI-3 a une profondeur totale de 26,8 cm, le sommet du remplissage se trouvait 7,0 cm au-dessous du bord. Le dépôt à l'intérieur de l'urne était donc épais d'environ 20 cm, il a été démonté en 7 passes (R1 à R7). Un sédiment jaunâtre assez grossier occupe toute la surface de l'urne en R1, puis il se réduit progressivement en R2 et R3 pour se limiter à la partie centrale de l'urne alors que des cendres et des charbons de bois apparaissent sur le pourtour. Ces cendres constituent la totalité du dépôt à partir de R4. Les passes R2, R3 (périphérie) et surtout R4, R5 et R6 ont donc une coloration très sombre ; la passe R7, épaisse de 1,0 cm, est au contraire composée d'un fin sédiment ocre jaune de texture sableuse, dépourvu de charbons ou de cendres.
- 53 On notera la présence de plusieurs clous en fer longs de quelques centimètres (il ne s'agit donc évidemment pas de clous de chaussure), qui se répartissent dans les passes R1, R2, R4 et R5. Le tri des sédiments reste à faire, mais il est apparu au démontage que l'urne ne contenait pas véritablement de dépôt osseux. Seuls sont présents des fragments de faibles dimensions, pour la plupart des esquilles ou des fragments indéterminables. L'étude, qui sera poursuivie en 2015, s'attachera à définir si ce contenu résulte du curage d'une aire de crémation, cette hypothèse nous semblant être la plus vraisemblable, ou bien d'une collecte manuelle des os. Nous devons naturellement tenter aussi de définir avec lequel des défunts ces cendres peuvent être mises en relation.

## Un sédiment différencié à la partie inférieure des urnes

- 54 Nous avons signalé que le fond des urnes XXXI-1, 2 et 3 se distingue par un sédiment très particulier : il s'agit d'un dépôt épais de 1,0 à 2,2 cm, dont la couleur jaunâtre et la texture sableuse tranchent très nettement avec le remplissage sus-jacent. Il n'y a pratiquement pas de vestiges humains brûlés, hormis quelques infimes esquilles, les charbons et les cendres en sont pratiquement absents alors qu'ils abondent dans les passes situées au-dessus. Il est donc manifeste que ces petits dépôts sédimentaires tout au fond des urnes résultent d'une dynamique spécifique. De fait, ils présentent beaucoup de similitudes avec la couche de terre battue de couleur jaune qui constitue le sol de la chambre, ce monument étant le seul dont le sol n'est pas maçonné.
- 55 La première explication possible est celle d'un remplissage naturel qui se serait constitué entre le moment où le mausolée a été construit et le moment où les dépôts funéraires ont été effectués. Des sédiments correspondant à la fraction fine du sol de terre battue se seraient déversés dans les urnes, peut-être sous l'action des ruissellements, et ils auraient formé de petits dépôts au fond des vases.
- 56 L'autre hypothèse est celle d'un apport postérieur au dépôt des restes liés aux bûchers funéraires, qu'il s'agisse d'os humains brûlés collectés en fin de crémation (XXXI-1 et XXXI-2) ou de résidus provenant du curage d'une aire de crémation (XXXI-3 ?). Cette éventualité est envisageable si et seulement si ces apports d'os ou de cendres ont été faits de telle manière qu'il subsiste un petit espace vide au fond des urnes, espace qui aurait ultérieurement été comblé par du sable jaunâtre stérile. L'hypothèse est parfaitement plausible à condition d'imaginer que les os brûlés ou les cendres étaient contenus dans un sac en tissu ; les urnes du mausolée XXXI présentent en effet la particularité d'avoir un fond très rétréci, de sorte que le « sac » volumineux et rempli d'éléments plus ou moins compacts a pu ne pas complètement épouser les parois dans la portion la plus étroite du vase. Le sédiment fin provenant du sol de terre battue jaunâtre, entraîné sans doute par des ruissellements, aurait alors pu descendre au fond par les interstices étroits qui pouvaient exister entre le sac et la paroi interne de l'urne. Secondairement, lorsque le sac aurait fini par se détruite, les éléments qu'il contenait n'auraient pu descendre jusqu'au fond de l'urne puisque celui-ci était alors colmaté par la terre jaune.
- 57 Entre ces deux hypothèses – celle d'un apport de sédiment antérieur au dépôt funéraire et celle d'un apport qui lui serait au contraire postérieur – c'est la seconde qui nous semble être la plus vraisemblable. Dans le premier cas en effet, il faudrait s'attendre à trouver avec la terre jaune de nombreuses petites coquilles d'escargots charriées par l'eau, et éventuellement des os de petits animaux (micromammifères, batraciens, reptiles, comme par exemple dans les urnes XXXIV-1 et XXXIV-2...). Or il n'en est rien. L'urne XXXI-1 n'a pas livré de restes de microfaune, et il y a seulement 3 coquilles d'escargots en R10 alors que les passes sus-jacentes en ont livré beaucoup plus (respectivement 13, 12, 12 et 4 pour R6, R7, R8 et R9). Le contraste est tout aussi évident en ce qui concerne l'urne XXXI-2 : en ce qui concerne les os de microfaune, on trouve respectivement 10, 17, 10, 3, 4 et 3 vestiges dans les passes R2, R3, R4, R5, R6 et R7 et rien dans les passes inférieures R8, R9 et R10, et pour ce qui est des escargots, on trouve 12, 75, 77, 36, 9, 15, 7, 1 et 5 coquilles pour les passes R1 à R9. Il est en tout cas certain que des apports de sédiment jaune se sont produits après la mise en place des cendres dans l'urne XXXI-3, puisque nous en avons

signalé la présence dans les passes R1, R2 et R3 sous la forme d'un dépôt en cuvette au-dessus des cendres.

## Considérations générales sur l'ensemble des mausolées XXV, XXXI et XXXIV

### Quatre urnes par mausolée, mais des situations très diverses quant au nombre des défunts qui y ont été déposés

- 58 Ces trois mausolées ont été endommagés par le glissement de terrain survenu à la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère ; leur voûte et leurs paroi ont été plus ou moins complètement détruites et contrairement aux mausolées XXXV et XX, il n'y a pas ou il n'y a plus d'inscription funéraire. Seul le mausolée XXV présente un tube à libations en position centrale.
- 59 Leurs dimensions sont sensiblement similaires, le XXXI à peine plus petit que les deux autres, et leur ouverture semble être dirigée vers le bas de la pente, même si on note quelques divergences dans leur orientation : le mausolée XXV s'ouvre au nord-est, le mausolée XXXI à l'est-nord-est et le mausolée XXXIV à l'est-sud-est. Ils ont également en commun la présence de quatre urnes en céramique qui ont été insérées dans le sol des chambres au moment même de la construction. Des similitudes flagrantes donc, et pourtant des situations très contrastées si l'on en juge d'après les résultats de l'étude anthropologique.
- 60 Pour le **mausolée XXV**, chacune des quatre urnes contenait les restes brûlés d'un sujet bien identifié : un enfant de 4 à 5 ans (XXV-2), un enfant de 5 à 7 ans (XXV-1), un adulte de sexe indéterminé (XXV-3) et une femme adulte (XXV-4). Il est certain que ces quatre sujets ont été brûlés au même endroit, et probablement dans l'ordre où nous les venons de les présenter.
- 61 Pour le **mausolée XXXI**, nous ignorons si l'une urne qui reste à fouiller (XXXI-4) contient un remplissage mais si c'est le cas, celui-ci est forcément très réduit puisqu'une urne a secondairement été introduite à l'intérieur (urne XXXI-5), qui a servi de réceptacle aux restes brûlés d'un homme adulte d'âge moyen ou avancé. L'urne XXXI-1 a reçu les restes brûlés d'une femme de 20 à 25 ans, l'urne XXXI-2 ceux d'un homme de plus de 25 ans. Quant à l'urne XXXI-3, elle ne constitue pas une sépulture en elle-même ; il semble qu'elle contienne seulement des résidus provenant du curage d'une aire à crémation (l'étude à venir devra confirmer ou infirmer cette hypothèse).
- 62 La situation est très différente dans le **mausolée XXXIV** puisque les quatre urnes correspondent en fait au dépôt funéraire d'un seul et même sujet, un homme adulte relativement âgé<sup>5</sup>. La majeure partie des os brûlés a été collectée et déposée dans l'urne XXXIV-3, qui constitue le réceptacle funéraire proprement dit. L'aire de crémation a ensuite été curée, au moins partiellement, et les résidus ont été déversés dans les urnes XXXIV-1 et XXXIV-2, à l'intérieur desquelles on avait préalablement déposé divers objets (pierres, lampes, clous, balsamaire de verre, monnaie). Les cendres provenant du bûcher se trouvaient donc à la partie sommitale du remplissage de ces deux urnes. L'urne XXXIV-4 n'a livré qu'une quantité très faible d'os humains brûlés, mais il est avéré qu'il s'agit encore du même individu. Elle contenait un brûle-parfum, divers tessons de



céramique (cruche, lampe), un fragment d'amphore et une petite urne fermée (XXXIV-4bis) dans laquelle ont été trouvés des os brûlés de divers animaux.

## Des liaisons entre mausolées, ou la mise en évidence d'une aire de crémation commune aux trois monuments

- 63 Dans le mausolée XXV, chaque urne contient principalement les restes d'un individu, mais il existe aussi des liaisons croisées entre les urnes, ce qui nous a permis de proposer une chronologie relative des dépositions.
- 64 Les autres mausolées ont également livré quelques fragments brûlés surnuméraires qui n'appartiennent pas au sujet principal du dépôt. Ainsi, dans le mausolée XXXIV, l'urne XXXIV-3 (R2), qui contient les restes d'un homme adulte âgé, a livré le germe d'une deuxième molaire inférieure droite qui se rapporte à un enfant âgé d'environ 7 ans. Dans le mausolée XXXI, un germe isolé de première prémolaire supérieure droite attribuable à un enfant de 5 à 7 ans provient de l'urne XXXI-1 (R3) dans laquelle ont été déposés les os brûlés d'une jeune femme. Or ces deux germes de dents permanentes ne font pas partie de ceux qui ont été retrouvés pour l'enfant XXV-1, leur stade de maturation est en parfaite concordance avec celui des dents de cet enfant et il semble bien, malgré quelques déformations dues à la chaleur du bûcher, que la prémolaire supérieure de XXXI-1 R3 soit la symétrique de la première prémolaire supérieure gauche XXV-1 R4.
- 65 Sur un total de 22 urnes que nous avons étudiées pour les cinq mausolées de cette période, l'urne XXV-1 est la seule qui contienne les restes d'un enfant de 5 à 7 ans. En ce qui concerne les enfants, il y a 2 enfants d'environ 4 ans (urne XX-7 en verre et urne XXV-2 en céramique), un enfant de 8 à 9 ans (urne XX-1) et donc l'enfant de 5 à 7 ans XXV-1. En démographie, on sait en outre que la tranche d'âges 5-9 ans se caractérise par une très faible mortalité. Sans qu'il y ait pour l'instant une certitude absolue, il semble donc très probable que le germe dentaire surnuméraire trouvé en XXXI-1 et sans doute aussi celui trouvé en XXXIV-3 appartiennent bien à l'enfant XXV-1. Si cette affirmation est fondée, **il faut en conclure que les bûchers de la jeune femme XXXI-1 et de l'homme âgé XXXIV ont été érigés au même emplacement que celui de l'enfant XXV-1 et qu'ils ont été brûlés après lui.**
- 66 Quant au fragment de crâne pathologique que nous avons isolé parmi les os de l'adulte masculin XXXI-2, il présente exactement les mêmes stigmates que ceux que nous avons observés sur la table externe du crâne XXV-4. Il s'agit là d'un aspect très particulier, que les auteurs de ces lignes n'ont jusqu'à présent jamais rencontré, ni dans la nécropole Santa Rosa ni nulle part ailleurs. Il paraît donc probable que tous ces fragments appartiennent au même crâne et donc au même individu : **l'homme XXXI-2 a été brûlé au même emplacement que la femme XXV-4, et après elle.**
- 67 Dans un premier temps, nous avons donc démontré que les quatre sujets dont les restes occupent les quatre urnes du mausolée XXV (XXV-1, XXV-2, XXV-3 et XXV-4) ont été brûlés au même endroit, mais pas en même temps ; nous avons ensuite montré que les sujets XXXI-1 et XXXIV ont été brûlés au même endroit que l'enfant XXV-1, enfin que l'homme XXXI-2 a été brûlé au même endroit que la femme XXV-4. Il apparaît ainsi que les bûchers de tous ces sujets ont été élevés au même endroit. **Il existait donc dans la nécropole, au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, un emplacement spécifiquement réservé à l'édification de bûchers funéraires et cet emplacement était accessibles à plusieurs**



**familles**, dont les morts étaient destinés à être ensuite déposés dans au moins trois mausolées différents, les mausolées XXV, XXXI et XXXIV. Cette **aire de crémation publique**, qui correspond précisément à la définition de l'*ustrinum*, n'a pas été retrouvée, ce qui n'a rien de surprenant ; elle a en effet pu être détruite par le glissement de terrain survenu à la fin du I<sup>er</sup> siècle, ou encore par l'implantation des mausolées beaucoup plus monumentaux qui ont été édifiés à proximité à partir du II<sup>e</sup> siècle.

- 68 Du point de vue de la chronologie relative des crémations, nous avons pu établir l'ordre suivant :
- Enfant XXV-2
  - Enfant XXV-1
  - Adulte XXV-3
  - Femme adulte XXV-4
  - Homme adulte XXXI-2.
- 69 Nous savons en outre que la jeune femme XXXI-1 et l'homme âgé XXXIV ont été brûlés après l'enfant XXV-1, mais nous ignorons à quel moment se situe leur décès par rapport aux sujets XXV-3, XXV-4 et XXXI-2. Nous n'avons aucune information qui découle de l'étude anthropologique pour l'urne XXXI-5, mais le fait qu'elle ait été insérée à l'intérieur d'une urne prise dans la construction laisse entendre qu'elle peut être plus tardive.
- 70 Pourtant, par ses caractéristiques architecturales et ornementales, le mausolée XXXIV semblait devoir être le plus ancien du petit groupe de monuments que nous avons étudiés. Or il semble que le défunt qu'il contient ait été brûlé après au moins deux des défunts déposés dans le mausolée XXV, les enfants XXV-2 et XXV-1. Les deux faits ne sont pas forcément contradictoires, dans la mesure où l'on peut imaginer que le commanditaire du mausolée XXXIV a fait construire son tombeau bien avant sa mort (on se rappellera qu'il s'agit d'un homme âgé). C'est probablement ce qui explique que de petits animaux (des batraciens, des reptiles et un petit mammifère insectivore) sont tombés dans les urnes XXXIV-1 et XXXIV-2 – qui étaient donc ouvertes – qu'ils y soient morts et que leurs restes aient ultérieurement été recouverts par les dépôts liés aux funérailles du titulaire. Il y a là l'indice d'un temps d'attente entre la construction du mausolée et son utilisation, délai au cours duquel le monument voisin XXV aura pu être édifié.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Duday *et al.* 2013 = H. Duday, C. Caldarini, S. Di Giannantonio, G. Spinola, L. Di Blasi, M. Ricciardi, « Cité du Vatican, Nécropole Santa Rosa », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 06 juin 2013. URL : <http://cefr.revues.org/975>.

Liverani – Spinola 2006 = P. Liverani, G. Spinola, *La necropoli Vaticana lungo la Via Trionfale*, Rome, 2006.

Van Andringa et al. 2013 = W. Van Andringa, H. Duday, S. Lepetz (éd.), *Mourir à Pompéi : fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera*, Rome, 2013 (Collection de l'École française de Rome, 468).

## NOTES

1. Liverani – Spinola 2006.
  2. Voir tout particulièrement Van Andringa *et al.* 2013, p. 5-16.
  3. Duday *et al.* 2013.
  4. Duday dans Van Andringa *et al.*, 2013, p. 888-894.
  5. Duday *et al.* 2013.
- 

## INDEX

**institutions** École française de Rome, Musei Vaticani, Université de Bordeaux (PACEA UMR 5199), Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Roma

**Mots-clés** : nécropole romaine, crémation, anthropologie, épitaphes, via Triumphalis, mausolée

## AUTEURS

### HENRI DUDAY

Université Bordeaux 1, PACEA (UMR 5199) – henri.duday[at]u-bordeaux1.fr

### GIANDOMENICO SPINOLA

Musei Vaticani – aca.musei[at]scv.va

### LEONARDO DI BLASI

Musei Vaticani – ac3.musei[at]scv.va

### MONICA RICCIARDI

Musei Vaticani

### ISABELLA BUCCI

Musei Vaticani – isabellabu[at]hotmail.com

### CARLA CALDARINI

Service d'anthropologie, Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Roma

### STEFANIA DI GIANNANTONIO

Service d'anthropologie, Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Roma